

---

# HAUTEVILLE HOUSE

MAISON DE VICTOR HUGO - GUERNESEY

OUVERTURE LE 7 AVRIL 2019 APRÈS RÉNOVATION

---

## DOSSIER DE PRESSE



Pierre Laporte Communication  
Pierre Laporte / Laurence Vaugeois  
Tél. : 01 45 23 14 14  
[laurence@pierre-laporte.com](mailto:laurence@pierre-laporte.com)

Pinault Collection  
Claudine Colin Communication  
Dimitri Besse  
Tél. : 01 42 72 60 01  
[dimitri@claudinecolin.com](mailto:dimitri@claudinecolin.com)

Paris Musées  
Andréa Longrais, chargée des relations médias  
et des relations publiques  
Tél. : 01 80 05 40 68  
[andrea.longrais@paris.fr](mailto:andrea.longrais@paris.fr)

Ville de Paris  
Service de presse  
Franck Chaumont  
[franck.chaumont@paris.fr](mailto:franck.chaumont@paris.fr)



PINAULT  
COLLECTION



# SOMMAIRE

Avant-propos d'Anne Hidalgo, maire de Paris et de François Pinault	P.3
Hauteville House, une œuvre d'art totale	P.4
Les enjeux de la restauration	P.6
Les espaces restaurés	P.9
Le calendrier des travaux	P.16
Un mécénat de Pinault Collection	P.17
Informations pratiques	P.18
Contacts presse	P.19

« Désormais, je serai chez moi, les murs, les planchers et les plafonds seront à moi ; je serai un propriétaire, un landlord, la chose sacrée en Angleterre. Les solives et les mœllons seront à moi ; je suis curieux de voir si les pierres anglaises sauront défendre un proscrit français. L'expérience est curieuse et vaut la peine d'être faite.

[...] Le curieux, c'est que c'est la littérature qui m'a fourni les frais de cette expérience politique. Ladite maison avec ses trois étages, son jardin, son perron, sa crypte, sa basse-cour, son look out et sa plateforme, sort tout entière des *Contemplations*. »

Victor Hugo, lettre à Jules Janin



Victor Hugo assis dans le look-out © Andre/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet

**Hauteville House, maison d'exil de Victor Hugo à Guernesey, a bénéficié d'une restauration ambitieuse qui a permis de protéger le bâtiment et ses décors exceptionnels.**

**François Pinault, grand mécène, s'est engagé dans un mécénat de 3,5 millions d'euros pour la sauvegarde de la maison de Victor Hugo à Guernesey, qui appartient à la Ville de Paris.**

**La restauration a été menée par Paris Musées qui gère le site depuis 2013 et finance l'opération à hauteur de 800 000 euros.**

« Victor Hugo, proscrit, combattant de la liberté, a fait de Hauteville House un lieu à son image. Il en réalise les décors avec les artisans de Guernesey et y écrit *Les Travailleurs de la mer* dédié à l'île toute entière. C'est aussi dans cette demeure que Victor Hugo a écrit son extraordinaire texte en hommage à Paris publié en 1867. Il termine aussi dans cette maison *Les Misérables* et y organise les « dîners des enfants pauvres ».

De là partent nombre d'appels pour sauver des vies et pour l'indépendance des peuples. À la fois lieu de mémoire et œuvre d'un génie universel, Hauteville House appartient au patrimoine de tous.

Je remercie très chaleureusement François Pinault qui a accepté avec enthousiasme et passion de nous aider à sauvegarder ce joyau. »

Anne Hidalgo, maire de Paris



© DR

« Phare de la littérature française, conscience universelle, Victor Hugo ne fut pas seulement un grand écrivain, un poète engagé, un dessinateur prodigieux. Il fut également un surprenant « décorateur ». À Guernesey, pendant son exil, de 1856 à 1870, il aménagea, avec passion, sa maison, Hauteville House, en procédant, dans le goût des antiquaires du XIX<sup>e</sup> siècle, à d'étonnants collages et en recourant à d'improbables bricolages. Cette demeure, aujourd'hui propriété de la Ville de Paris, est le reflet-même de sa personnalité, de son génie et de son œuvre. Elle est, elle-même, une œuvre. L'usure de son état appelait une restauration profonde. Je suis heureux de lui avoir apporté mon soutien et de contribuer, ainsi, au renouveau de ce chef-d'œuvre. »

François Pinault



© Matteo De Fina

## HAUTEVILLE HOUSE, UNE ŒUVRE D'ART TOTALE

Le 7 avril 2019, Hauteville House, la maison de Victor Hugo à Guernesey, rouvrira ses portes au public après dix-huit mois de travaux nécessaires à la sauvegarde de ce lieu chargé de la mémoire d'une vie littéraire, artistique et politique hors du commun.

Cette rénovation de grande ampleur a été réalisée grâce au mécénat exclusif de Pinault Collection et à la Ville de Paris. Son ambition était double : mener à la fois des travaux assurant la sauvegarde de la maison en même temps que des restaurations destinées à retrouver l'aspect visuel d'origine de la maison et de ses décors tels qu'ils ont été conçus et réalisés par Victor Hugo lui-même.

Hauteville House sur l'île de Guernesey est une propriété de la Ville de Paris, gérée par Paris Musées, qui conserve également l'autre demeure emblématique de Victor Hugo, place des Vosges à Paris. Hauteville House accueille chaque année plus de 20 000 visiteurs d'avril à septembre.

### Historique

Située sur les hauteurs de St. Peter Port, Hauteville House a abrité Victor Hugo et sa famille en exil pendant près de 15 ans, de 1856 à 1870. Ces

années déterminantes ont largement contribué à forger la figure politique de Victor Hugo et à renforcer l'image de l'écrivain républicain et engagé, opposant farouche au Second Empire. Hauteville House offre ainsi un témoignage rare de l'engagement et de l'œuvre du poète, qui, en plus d'y rédiger les grands chefs-d'œuvre de la deuxième partie de sa carrière, a lui-même mis en scène l'espace et redessiné l'architecture de la demeure. Hugo exprime ainsi une esthétique extrêmement moderne, faite de contrastes et d'inventions, témoignant de sa grande liberté artistique.

Unique demeure qui ait appartenu à Victor Hugo (ses logements parisiens étaient loués par l'écrivain), Hauteville House fut donnée en 1927 à la Ville de Paris par ses descendants : Jeanne, sa petite-fille, Jean, Marguerite et François, les enfants de son petit-fils Georges, disparu en 1925. Elle constitue avec l'hôtel de Rohan-Guéménée situé place des Vosges à Paris, un seul musée qui offre un ensemble exceptionnel du patrimoine littéraire et artistique.

### Plus qu'un lieu de mémoire, une œuvre d'art

Hauteville House est un lieu unique qui préserve la singularité des décors conçus par Victor Hugo lui-même et garde ainsi l'esprit qui a présidé à leur création. Inscrite sur la liste des Monuments Historiques de Guernesey, labellisée «Maison des Illustres», son intérêt patrimonial et artistique est largement connu au-delà des frontières françaises et anglo-normandes.

### Victor Hugo décorateur, la main et l'esprit du poète

Hauteville House est une « œuvre d'art totale » à travers laquelle Victor Hugo exprime toute sa créativité et sa modernité. Sans laisser de vide, il recompose toutes les faces, il détourne des objets du quotidien, assemble des pièces de mobilier et des éléments décoratifs de styles très différents, use de tous les matériaux – tapisseries, feutres, céramiques, boiseries – s'affranchissant des règles et revendiquant la liberté absolue du génie créateur. Dans ce décor dense et éclectique, aux détails inépuisables qui renvoient à l'œuvre littéraire, se lit également l'esprit du poète proscrit, qui sature l'espace pour témoigner de la douleur de l'exil, mais aussi pour réaffirmer ses idées et sa confiance en l'Homme.

### Victor Hugo bâtisseur, une vision moderne de l'architecture

L'architecture est pour Victor Hugo « une pensée écrite en pierre » comme il l'exprime dans *Notre-Dame de Paris*. Il est dès lors évident que l'achat de Hauteville House lui permet d'inscrire sa pensée dans l'ensemble du bâtiment. Dès juillet 1856,



Look-out © Jean-Christophe Godet

deux mois après l'achat de la maison (qui date de la fin du XVIII<sup>e</sup> - début du XIX<sup>e</sup> siècle), débute selon les plans et dessins de Victor Hugo, la construction d'un premier ensemble entièrement vitré « atelier-jardin d'hiver ». Adossée à la façade sud de la maison, cette serre à deux étages prolonge l'espace intérieur vers le jardin. Cette recherche de la transparence et de l'ouverture culmine quelques années plus tard avec la construction du « look-out » (1861-1862), le cabinet de verre installé au troisième étage qui surplombe la baie de Havelet et deviendra son lieu d'écriture. Ces interventions de Victor Hugo témoignent ainsi de la modernité de sa vision de l'architecture. Alors que dans les pièces intérieures, il joue des contrastes entre l'ombre et la lumière, ces adjonctions visent à abolir la séparation entre l'intérieur et l'extérieur, à faire disparaître le mur pour laisser entrer la lumière et intégrer le paysage au décor intérieur.



Victor Hugo dans la galerie de chêne, 1878  
© André/ Maisons Victor Hugo/ Roger-Viollet

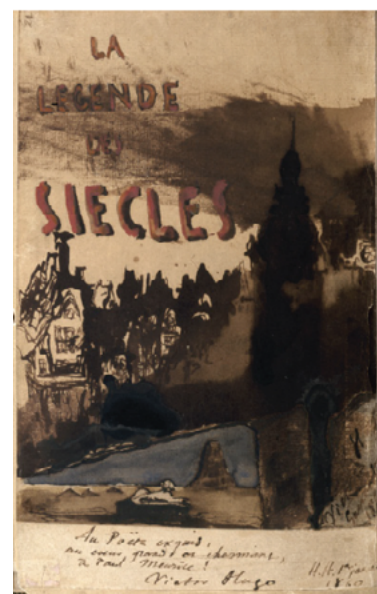
### Victor Hugo à Hauteville House

L'exil a rendu Victor Hugo à la littérature. Après l'interruption des publications, qui marque son engagement en politique durant les années 1840, les décennies de proscription vont voir éclore la deuxième partie de son œuvre, celle de la pleine maturité. C'est d'ailleurs le succès de son recueil *Les Contemplations* qui lui permet d'acquérir Hauteville House, quelques mois après son installation à Guernesey, en mai 1856. Il y fait immédiatement réaliser des travaux et n'y emménage que le 5 novembre, encore engagé dans les chantiers de décoration des différentes pièces, qui dureront jusqu'en 1859.

L'achat de la maison, qui ancre Hugo dans l'exil, est rapidement source de tensions familiales. Ces proches auraient préféré une installation dans une grande ville telle que Londres. Madame Hugo elle-même va multiplier les occasions d'absences toujours plus prolongées, jusqu'à sa mort en 1868. Charles quitte l'île dès 1861, Adèle en 1863, à la poursuite de son impossible amour, François-Victor en 1865, après la mort de sa fiancée. Victor Hugo reste alors dans la seule compagnie de sa belle-sœur Julie Chenay et de Juliette Drouet qui habite une maison voisine dont il a aussi réalisé la décoration. Il ne fréquente qu'un petit cercle d'intimes mais reçoit des visiteurs venus du monde entier.

À peine installé, alors même qu'il consacre une part de son énergie à diriger les artisans qui réalisent ses décors, Hugo entame l'incroyable liste de chefs-d'œuvre qui vont être écrits à Hauteville House, par une prodigieuse moisson de poèmes. Bien qu'il fasse aménager la galerie de chêne pour être son « appartement », à la fois chambre et cabinet de travail, il préfère écrire, sous les combles, au troisième étage qui devient son étage réservé. Viennent d'abord la première série de *La Légende des siècles* et les premiers poèmes des *Chansons des rues et des bois*, mais aussi nombre de poèmes dont la plus grande partie ne paraîtra qu'à la fin de sa vie ou après sa mort dans les recueils comme *Les Quatre vents de l'Esprit*, *Toute la lyre*, *La dernière Gerbe*, *La Pitié suprême*, et les grands poèmes philosophiques ou religieux, comme *L'Âne* et ceux qui resteront inachevés, *La Fin de Satan* et *Dieu...*

Puis, dès 1860, il continue le chantier du roman *Les Misérables*. La rédaction achevée, il fait construire le look-out qui va devenir son nouveau cabinet de travail, ouvert sur le ciel et l'océan et instituer « le dîner des enfants pauvres » où il accueille chez lui un nombre croissant de petits déshérités de l'île. Ces dîners, qui mettent ses actions en accord avec ses écrits, vont laisser une trace durable dans la mémoire locale.



Frontispice pour *La Légende des siècles*, 1859 © Maisons de Victor Hugo/ Roger-Viollet

Passant alors d'un genre à l'autre, Hugo se consacre à un essai, véritable réflexion sur le génie, *William Shakespeare*, né du projet de préface qu'il devait écrire pour la traduction des œuvres complètes du dramaturge, entreprise par son fils François-Victor. Lorsque le livre paraît en 1864, Hugo a déjà commencé à travailler à un nouveau roman, *Les Travailleurs de la mer*, qui sera son hymne à Guernesey. Mais avant même que le roman ne soit publié en 1866, paraît en 1865, le recueil de poèmes *Les Chansons des rues et des bois*. Selon la loi d'alternance qui semble régir l'œuvre de l'écrivain, il revient alors au théâtre qu'il avait délaissé depuis 1843, en écrivant *La Grand'mère* en 1865, puis *Mille Francs de récompense* en 1866, premières pièces du *Théâtre en liberté* qui ne seront jouées qu'après sa mort. Et déjà, depuis le printemps 1866, *L'Homme qui rit* est en gestation. La rédaction de ce roman, le plus sombre de Hugo, s'interrompt pour celle d'une nouvelle pièce, *Mangeront-ils ?*, pour la préface de *Paris – Guide*, pour l'hommage à Garibaldi, *La Voix de Guernesey*, pour les premiers poèmes de *Religions et religion*. Achievé en août 1868, *L'Homme qui rit* paraît en avril 1869 et Hugo revient encore au théâtre avec *Torquemada*, écrit au jardin pendant un été de canicule, et à la poésie, avec la suite de *La Légende des siècles*.

Malgré ce rythme intense, le poète n'oublie pas qu'il est un proscrit et un combattant des idées: ses lettres, déclarations, protestations, prises de position contre la peine de mort, pour la liberté des peuples et pour tant d'autres causes, se multiplient durant ces dernières années de l'exil. C'est un geste symbolique qui clôt le long exil de presque vingt ans: le 14 juillet 1870, Victor Hugo plante dans le jardin de Hauteville House, le « chêne des États-Unis d'Europe ». Le 5 août, il quitte Guernesey avec Juliette Drouet, attendant à Bruxelles la proclamation de la République pour rentrer en France.

Cependant Hugo reviendra à Guernesey pour trois séjours, le plus long étant celui de 1872-1873, où il vient chercher le calme nécessaire à l'écriture de son dernier grand ouvrage, qu'il a si longtemps porté en lui, *Quatrevingt-treize*. Son dernier voyage aura lieu du 5 juillet au 9 novembre 1878.



## HAUTEVILLE HOUSE EN QUELQUES CHIFFRES

Surface totale de la maison : 1156 m<sup>2</sup>  
sur une parcelle de 2172 m<sup>2</sup>

Nombre de visiteurs : 220 visiteurs  
par jour (jauge maximum),  
soit 20 000 visiteurs accueillis 6 jours  
sur 7 d'avril à fin septembre.

## LES ENJEUX DE LA RESTAURATION

Chaque année, des travaux de maintenance et d'entretien ont été réalisés sur cette demeure exposée aux vents marins, et des restaurations d'œuvres sont régulièrement programmées.

Pourtant, des problèmes structurels inhérents à la construction et surtout aux adjonctions par Victor Hugo des pièces en verrières s'étaient aggravés et dégradaient certaines parties du bâtiment, notamment sur la façade jardin et la toiture, faisant courir un risque aux collections qui y sont abritées tout en interdisant les restaurations tant que les infiltrations n'étaient pas maîtrisées.

La campagne de restauration, s'est donc d'abord attaquée à ces problèmes structurels, avec une rénovation complète de la serre à deux étages (atelier et jardin d'hiver), ainsi que du look-out, d'une reprise de pente du toit pour une meilleure évacuation des eaux pluviales et du traitement des huisseries en façade.

Ces interventions ont permis d'envisager une grande campagne de restauration et de restitution des décors, s'appuyant sur une étude historique des photographies d'époque et des sources écrites anciennes. Les recherches ont notamment permis de redécouvrir des façades grises aux boiseries colorées et non les façades blanches du milieu du XX<sup>e</sup> siècle.



Hauteville House, principales interventions

dessin de la façade jardin

## PROTÉGER ET RESTAURER LE BÂTI

Le projet de rénovation vise à une protection globale du bâtiment contre l'eau et le vent afin d'assurer une meilleure conservation des œuvres et des décors qui ont fait l'objet de campagnes de restauration. Malgré l'entretien régulier et les travaux qui se sont succédés ces cinquante dernières années, le bâtiment restait fragilisé. La campagne a porté en priorité sur le look-out et son antichambre, l'atelier et le jardin d'hiver.

### La façade

L'un des aspects les plus spectaculaires de cette campagne a trait à la façade. La couleur blanche précédente était une transformation récente des années 1950-1960. Fidèle à l'esprit qui guidait les restaurations, la décision a été prise de restituer la façade grise que Victor Hugo avait connue, en reproduisant l'aspect de l'enduit au sable d'origine. La restauration des huisseries a aussi permis de retrouver le vert très vif choisi par Hugo pour les fenêtres sur rue tandis que sur le jardin, il jouait avec le blanc de la serre, du balcon et des fenêtres et le vert du garde-corps du toit. La maison retrouve ainsi la polychromie souhaitée par Victor Hugo.

### La serre (atelier et jardin d'hiver)

Victor Hugo a fait construire en 1858 une extension en ossature bois sur deux niveaux occupée au rez-de-chaussée par son atelier et au premier étage par un jardin d'hiver. L'ossature est adossée à la maison et au mur de clôture du jardin. Couverte de feuilles de verre comme une serre traditionnelle, cette verrière a été profondément remaniée par la suite dans les années 1950 avec une conception qui s'avère aujourd'hui préjudiciable et nécessite la dépose en conservation et le remontage de cette partie du bâtiment.

D'un point de vue historique et patrimonial, cela a permis de rétablir l'avant-corps dans les dispositions visuelles que lui donna Victor Hugo (modification de la verrière, réouverture des fenêtres coulissantes en façade sud, restitution de la structure en bois dans son intégralité, etc.) et, sous l'aspect technique, de lui conférer l'étanchéité et la solidité nécessaires pour accueillir le public dans le respect des contraintes réglementaires applicables.

### Le look-out

Le look-out est une petite pièce vitrée couverte d'une verrière à 4 pans et prolongeant les combles jusqu'au pignon Nord-Est. Il est entièrement vitré et ouvre sur le chemin du toit par deux portes. Il a été conçu par Victor Hugo en 1861 et a fait l'objet de plusieurs interventions depuis. Malgré ces travaux, l'état sanitaire du look-out était très dégradé avec des fuites importantes toujours présentes, notamment au niveau de la couverture en verre et de la jonction avec la toiture. Le look-out a été restauré en conservation avec la dépose-repose de l'ensemble des verres, la réfection des chéneaux et la pose d'une étanchéité.



Look-out © Jean Baptiste Hugo

### La toiture

Le sommet de la maison est ceinturé par un balcon avec garde-corps interrompu par le look-out. La toiture est complexe et constituée par trois toits à deux versants couverts d'ardoises posées au crochet, réunis par un versant commun perpendiculaire. Le toit central, plus haut que les deux autres, est lié par une terrasse couverte. Pour répondre aux désordres constatés, les interventions ont eu lieu sur la terrasse avec la réfection de son habillage en plomb et le reprofilage des pentes et des descentes pour améliorer l'évacuation de l'eau et assurer de façon pérenne l'étanchéité de la toiture.



## RESTITUER LES DÉCORS

Dans le look-out et l'atelier, les décors déposés pour permettre la restauration des structures architecturales ont retrouvé leur place. Dans le vestibule, le jardin d'hiver, l'escalier principal, ou la galerie de chêne, les éléments manquants du décor hugolien sont restitués pour en redonner une lecture cohérente.

L'iconographie ancienne abondante a permis de recréer l'ensemble mobilier du jardin d'hiver, de restituer par la copie les textiles, feutres ou tapis. Inversement, les bibliothèques installées tardivement dans l'antichambre du look-out ont été déposées pour rendre au cabinet de travail du poète son aspect originel.

## MODERNISER POUR MIEUX ACCUEILLIR LES VISITEURS

Ce projet incluait également la modernisation des équipements dédiés au public afin d'améliorer l'accueil et le confort de visite. Un effort particulier a été porté sur l'accueil des publics à mobilité réduite pour leur permettre d'accéder au jardin et au rez-de-chaussée et les conditions de sécurité placées au cœur de la rénovation.



Victor Hugo sur le balcon, 1868 © Arsène Garnier/ Maisons de  
Victor Hugo/Roger-Viollet

## LES ESPACES RESTAURÉS

Passé le vestibule qui est le véritable « frontispice » de cette maison-livre, se développent au rez-de-chaussée les pièces destinées à la vie familiale et à l'accueil des hôtes. Celles-ci, particulièrement chargées sur le plan symbolique, tant du point de vue politique que littéraire, immergent directement le visiteur dans l'univers décoratif de Victor Hugo. C'est là, aussi, qu'à l'articulation entre la maison et le jardin, le poète a ajouté cette serre à deux étages (atelier et jardin d'hiver) qui a constitué l'un des enjeux majeurs de la restauration.

### REZ-DE-CHAUSSÉE : LES VESTIBULES, LA SALLE À MANGER...



Salle à manger © Paris Musées

#### Le vestibule

Pièce d'entrée, le vestibule est le manifeste de la maison. Passage entre la nature et l'architecture, il se présente comme une pergola avec son papier peint panoramique recouvrant le haut des murs et le plafond.

Sur les côtés, des panneaux de bois découpés ont d'abord encadré une tapisserie d'aspect médiéval qui conduisait au « portail Notre-Dame de Paris ». Supporté par une colonne, celui-ci est formé du cadre sculpté par Antoine Rivoulon pour son tableau de 1833 inspiré du roman de Victor Hugo, flanqué de deux impostes de verres bosselés placés dans des bois découpés. Vers 1863, alors que Hugo décore « Hauteville II », la nouvelle maison de Juliette Drouet, avec qui il entretient une relation de plus de cinquante ans, il remplace la tapisserie par des stores chinois peints et peut-être aussi par le tapa des îles Fidji.

Après restauration, cette pièce, qui avait perdu une grande partie de son aspect ancien, a retrouvé son état d'origine. Le papier peint décoloré a été remplacé par un nouveau toujours fabriqué à l'identique permettant de retrouver l'effet de pergola avec ses couleurs et ses détails foisonnants.

#### Dans le premier vestibule

- Restauration des nattes japonaises
- Nettoyage des tapas
- Restauration du cadre sculpté d'Antoine Rivoulon (« Frontispice »)
- Dépose et remplacement du papier peint panoramique
- Réparation de la porte
- Consolidation des verres « cul de bouteille »

#### Dans le second vestibule

- Restauration de la lanterne hollandaise
- Re-dorure des inscriptions

#### La salle à manger

- Restauration des trois peintures des stalles
- Restauration de la peinture masquant le foyer
- Consolidation des chaises

#### Le couloir aux faïences

- Reprise des lacunes du jonc

#### Le billard

- Restauration de la commode de laque
- Restaurations de dessins, peintures et encadrements
- Nouveaux fac-similés des dessins de Victor Hugo
- Moquette

#### Le salon de tapisserie

- Moquette
- Remplacement du miroir manquant

## L'ENSEMBLE « ATELIER (AU REZ-DE-CHAUSÉE) - JARDIN D'HIVER (AU PREMIER ÉTAGE) »

Construit dès les premiers mois qui suivent l'acquisition de Hauteville House par Victor Hugo, l'ensemble « atelier-jardin d'hiver », structure de bois et de verre, présentait en dépit des interventions régulières menées au XX<sup>e</sup> siècle, un état de dégradation avancé. Une consolidation ancienne avec un pilier d'angle en béton avait fait perdre de la transparence, tandis que le remplacement de certaines ouvertures avait modifié le dessin de l'ensemble.

La réfection de la structure a permis sa restitution à l'identique.

### L'atelier

Cette pièce, construite contre la façade sur jardin occupe la partie basse de la serre à deux étages. Le décor se compose de boiserie, de feutre imprimé, d'une tapisserie au plafond et d'une autre placée devant un pan de verrière, laissant ainsi la lumière passer comme le manteau du poème *Le mendiant des Contemplations*.

La décoration principale est occupée par un grand bahut montant jusqu'au plafond, réalisé selon le dessin de Hugo avec des panneaux de vieux coffres guernesiais. Cette pièce vitrée fait transition entre le jardin et la maison, effet renforcé par le motif floral du feutre.

Toutes les boiseries, les tapisseries et les feutres ont été déposés, nettoyés et restaurés ainsi que la lanterne chinoise qui éclaire la pièce. Les peintures sur papier chinois, utilisé en transparence dans l'imposte de la porte ont fait l'objet d'une restauration. Un lourd radiateur a été supprimé.

### Le jardin d'hiver

Au-dessus de l'atelier, le jardin d'hiver est une véritable serre dans laquelle Victor Hugo avait fait grimper deux pieds de vigne le long des parois vitrées – le maître des lieux se montrait très fier du raisin qu'il obtenait. Mais c'était aussi un salon dont les sofas couraient le long des cloisons. Cette pièce était donc emblématique du projet décoratif de Victor Hugo qui visait à faire de la maison un paysage habitable.

Ce jardin d'hiver avait presque complètement perdu son décor. Celui-ci a donc fait l'objet d'une restitution complète, basée sur les deux photographies qui en documentaient l'état d'origine. Les banquettes en ottomane et les coussins ont été refabriqués, le treillage du mur, avec ses grandes initiales VH a retrouvé sa teinte verte d'origine.

### Objectifs des travaux réalisés

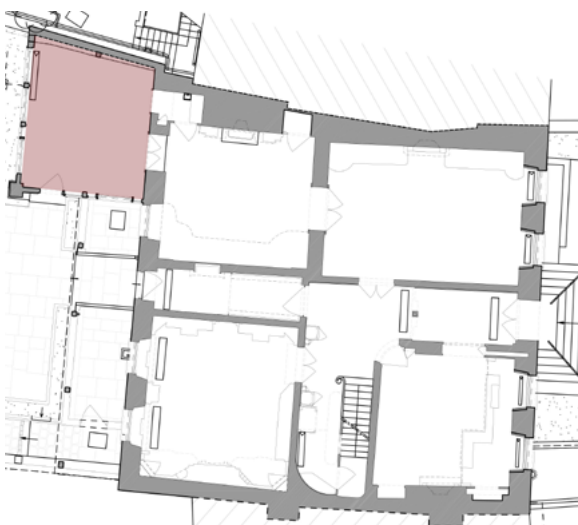
- Restaurer l'ensemble « atelier-jardin d'hiver » pour résoudre, grâce aux techniques de construction modernes, le problème de la solidité globale de l'édifice et le protéger durablement des infiltrations d'eau et de l'humidité.
- Retrouver l'aspect historique de l'ensemble, connu par l'iconographie ancienne, en supprimant notamment les éléments de ciment et béton ajoutés postérieurement, afin de redonner à la structure la légèreté et la luminosité voulues par Victor Hugo.
- Remettre en place les décors conçus par Victor Hugo et ouvrir à nouveau l'atelier aux visiteurs.



Atelier © Paris Musées



Jardin d'hiver © Jean-Christophe Godet



Emplacement de l'atelier

### Les opérations menées dans l'atelier :

- Restauration des feutres et tapisseries
- Restauration des boiseries
- Restauration de la lanterne chinoise
- Restauration des papiers chinois de l'imposte
- Suppression du radiateur
- Reprise des décors (textile, boiseries, lanterne, papiers chinois)

## PREMIER ETAGE : LE SALON ROUGE ET LE SALON BLEU

Les deux salons du premier étage formaient l'espace de réception de Hauteville House, somptueusement décoré et largement ouvert sur le jardin et la mer par un balcon filant. Leur couleur respective, bleu et rouge, rappelait la disposition du Palais Masserano à Madrid, où Hugo séjourna enfant.

### Le salon rouge

Ce spectaculaire salon rouge évoque l'atmosphère des grands drames romantiques de Victor Hugo. Tendue de damas cramoisi, il est orné de quatre lumineuses tapisseries brodées en perles de jais. La lumière s'accrochait aussi sur la soie chinoise blanche aux broderies colorées qui tapissait la porte et formait un lambrequin au-dessus de la cheminée. Celle-ci est le point d'orgue du salon avec sa construction théâtrale de socles sur lesquels des « sauvages » de bois doré portent des torchères agencées par Hugo. Couronné par un dais, le foyer y est serti comme un bijou.

Du fait de l'usure naturelle de la soie, le damas avait disparu et a été plusieurs fois remplacé. Son dessin d'origine ayant été retrouvé dans les archives de la maison Pierre Frey, il a pu être retissé à l'identique en étalonnant la couleur sur des fragments retrouvés. Les broderies chinoises sur soie couleur ivoire de la porte et du lambrequin de la cheminée, très dégradées ou disparues ont été redessinées d'après les éléments subsistant et les photographies anciennes puis rebrodées par Lesage Intérieurs. Elles permettent de rendre au salon ce contraste lumineux, blanc et coloré, qui avait disparu. Spectaculaire aussi, la restitution du grand lustre d'éclairage au gaz qui avait été remplacé lors de l'électrification de la maison. Les grandes portes de laques rouge et or ont aussi été restaurées de même que la plupart des éléments mobiliers et des sièges. Cette pièce qui constituait l'une des priorités de cette campagne retrouve ainsi le lustre et l'apparence qu'elle avait lorsqu'elle sortit de l'imagination de Victor Hugo et qu'il lisait à ses proches les pages qu'il venait d'écrire.

### Les opérations menées dans le salon rouge :

- Réfection des tapisseries (murs, sièges et rideaux) selon le motif d'origine retrouvé et retissé spécialement
- Changement des velours
- Nettoyage des torchères
- Restauration du mobilier: table Boulle, bergère, fauteuils
- Restauration des portes de laque séparant les deux salons, le salon rouge et le salon bleu
- Restitution du lustre d'origine
- Étude matérielle et restauration d'un volet
- Reprise de moquette
- Restitution des soies brodées de la porte et du lambrequin de la cheminée



Restaurations des panneaux de laque chinoise dans le salon rouge © Maison de Victor Hugo



Lambrequin restituant la broderie chinoise d'origine © Jean-Christophe Godet



## Le salon bleu

Une rénovation complète du salon bleu ne pouvait être envisagée durant cette campagne. Seules des interventions ponctuelles ont été menées : la restitution du lustre d'origine, la restauration du guéridon de laque et de nacre et le changement du revêtement de sol.

Salon bleu © Jean-Baptiste Hugo

## Les opérations menées dans le salon bleu :

- Restauration du guéridon en laque et nacre
- Restitution du lustre d'origine
- Étude matérielle d'un volet peint

## DEUXIÈME ÉTAGE : LA GALERIE DE CHÊNE ET L'ESCALIER MENANT AU LOOK-OUT

### La galerie de chêne

Sur le palier de la bibliothèque s'ouvre cette vaste pièce qui occupe toute la façade sur jardin. Conçue pour être l'appartement de Victor Hugo, elle réunit chambre et cabinet de travail.

Assemblage de boiseries, de tapisseries anciennes et de cuir orné de clous de cuivre, cette galerie déploie tout un symbolisme opposant le jour et la nuit, la lumière et l'ombre, le travail et le rêve, la vie et la mort. Pourtant cette pièce, sans doute la plus spectaculaire de la maison, n'a pratiquement jamais été utilisée par l'écrivain.

La continuité du décor hugolien, conçu comme un tout, avait été perdue avec la disparition du revêtement de sol et des trois scènes de la vie de la Vierge, d'une tapisserie du XV<sup>e</sup> siècle, vendue avant la donation de la maison et aujourd'hui conservée au Musée de Cluny (Paris). Celle-ci a été restituée par impression numérique. Un travail a été mené avec l'entreprise Ege carpet pour recréer une moquette d'après les premières photographies. Des opérations de consolidation sur les cuirs ont été réalisées et la patine des meubles palie par la lumière du côté des fenêtres a été rééquilibrée.

### Les opérations menées dans la galerie de chêne

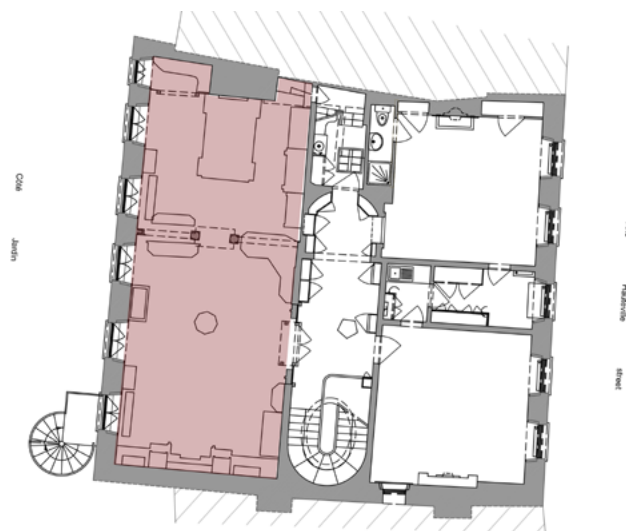
- Remplacement du revêtement de sol actuel par une moquette imprimée selon les techniques contemporaines en reconstituant le motif d'origine observable sur les photographies d'époque
- Nettoyage des colonnes torsées
- Restauration des cuirs
- Harmonisation de la patine des meubles

### Les opérations menées dans l'escalier du look-out

- Restauration du miroir peint par Victor Hugo
- Remise en peinture de la cage



Galerie de Chêne © Jean-Christophe Godet



Emplacement de la galerie de Chêne

## TROISIÈME ÉTAGE : LA CHAMBRE DE VICTOR HUGO, LE LOOK-OUT ET SON ANTICHAMBRE

### La chambre

Aménagée sous les toits comme une cabine de navire, ouvrant sur la colline et la mer par un look-out (verrière) cette chambre fut utilisée par Hugo jusqu'en 1865. Elle était à l'origine presque sans meuble : un lit escamotable, une chaise, un cabinet de laque sur une étagère, une table à écrire placée à l'occasion. En 1864, il ajoute des panneaux de bois gravés et peints comme ceux qu'il réalise pour « Hauteville II », la maison de Juliette Drouet, sur les portes triangulaires dissimulant sa toilette et un placard, ainsi qu'au bas des portes vitrées.

Pour cette pièce, les interventions se sont limitées à des restaurations des éléments mobiliers et de deux petits panneaux peints, tandis que des consolidations et des retouches légères ont été faites pour les grands panneaux de l'histoire de la princesse et du chevalier.

### Les opérations menées dans la chambre

- Restauration du meuble marqueté
- Restauration de la croix processionnelle
- Restauration du cabinet de laque japonais
- Étude matérielle et restauration des panneaux peints par Victor Hugo

### L'antichambre

Située sous le toit, cette pièce fut le premier cabinet de travail de Victor Hugo qui, dès 1856, transforme une partie des combles du dernier étage dont il fait son espace réservé. Il y écrit la première partie de *La Légende des siècles* et *Les Misérables*. Les parois mansardées et les divans qui courent à leurs pieds étaient recouverts d'un feutre imprimé à motif de treillage de bois et de fleurs, le plafond tendu d'une brocatelle jaune d'or. L'adjonction de bibliothèques vitrées et le feutre devenu lacunaire sur les sofas avaient fait perdre à la pièce son aspect d'origine et ce sentiment d'enveloppement dans un nid de verdure, que l'on perçoit sur la photographie d'Edmond Bacot prise en 1862. Cette pièce, symboliquement importante, devait bénéficier d'une rénovation complète lui redonnant l'aspect original qu'elle avait perdu. La carte des îles anglo-normandes utilisée par Victor Hugo pour la rédaction des *Travailleurs de la mer* a été restaurée, mais pour d'évidente raison de conservation, elle est remplacée ici par un fac-simile dans le cadre d'origine ; de même que le dessin « Ecce Lex » (Le Pendu), protestation contre la peine de mort, qui depuis Jersey a toujours été accroché dans le cabinet de travail du poète.

### Les opérations menées dans l'antichambre

- Restitution de l'aspect conforme à l'époque d'utilisation par Victor Hugo
- Dépose des bibliothèques ajoutées
- Restitution de la brocatelle jaune au plafond
- Restauration de la carte des *Travailleurs de la mer*
- Revêtement de feutre des murs et des canapés restitué par impression numérique



Antichambre © Jean-Christophe Godet

## Le look-out

Victor Hugo poursuit l'aménagement du dernier étage entre 1861 et 1862 en faisant construire sur le toit, une pièce entièrement vitrée qu'il appelle le look-out, dans le prolongement de son cabinet de travail qui en devient alors l'antichambre. Le look-out est devenu l'emblème de la maison, le lieu par excellence de l'écriture. Face à la mer, sur des tablettes amovibles Hugo écrira certains de ses chefs-d'œuvre : *Les Travailleurs de la mer*, *L'Homme qui rit*, *Théâtre en liberté*.

Des canapés à étages, recouverts de tapis turcs, y dissimulent la pente du toit, un soubassement et un poêle de faïence, quelques miroirs, en constituent tout l'ameublement. En 1864, Hugo y ajoute une frise et des panneaux gravés et peints.

Exposé aux fortes variations climatiques, cet espace et ses décors ont été très altérés au fil des années par l'humidité et la lumière et présente des problèmes structurels qui nécessitait une réponse globale.

Plus encore que son antichambre le look-out est devenu la pièce emblématique de l'écrivain à Hauteville House. Les infiltrations et le soleil en avait en très grande partie dégradé le décor ; la réfection complète de la structure permettait de travailler sur les décors. Le revêtement mural du même motif que l'antichambre a été restitué. Les sofas retapissés de tapis turcs et les miroirs restaurés. Une autre opération spectaculaire a été de restituer la polychromie des panneaux gravés et peints qui ornaient les bas des portes ainsi que la frise qui courait à la base de la verrière. Ce travail s'est appuyé sur d'infimes restes de couleurs dans le creux des gravures et sur la comparaison avec les panneaux du décor de Hauteville II, la demeure de Juliette Drouet, aujourd'hui conservés place des Vosges.



Look-out © Jean-Christophe Godet



Look-out au début du XX<sup>e</sup> siècle  
© Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet

## Les opérations menées dans le look-out

- Restauration des décors dans leur aspect d'origine selon les photographies anciennes
- Restitution des décors en feutre
- Restitution de tapis turcs sur les sofas
- Restauration des éléments mobiliers : miroirs, petite vitrine
- Restauration ou restitution des décors gravés et peints par Victor Hugo

À côté de ces principaux chantiers, de nombreuses autres interventions plus ponctuelles ont eu lieu dans la maison. Ce ne sont pas moins de soixante-cinq opérations qui ont été menées : parmi lesquelles on peut citer les restaurations du meuble de laque de la salle de billard, de la tapisserie de jonc du couloir aux faïences, des peintures des stalles de la salle à manger, du grand miroir peint de l'escalier du look-out, etc.. De même le remplacement de la moquette des espaces de circulation a permis de retrouver une diversité de motif plus conforme à l'origine.

## Le jardin

Le rêve de Victor Hugo est un jardin sauvage : celui des Feuillantines de son enfance qui lui inspire le jardin de Hauteville, lui-même faisant écho à celui de la rue Plumet dans *Les Misérables*.

Dès l'achat de la maison l'écrivain fait réaliser des aménagements dans le jardin. Il y installe un bassin avec la « Fontaine aux serpents » provenant de la place Royale et un banc maçonné pour regarder le rivage de France. Ces deux éléments hautement symboliques deviennent les points de mire du jardin, où l'on se fait photographier.

En 1869 une tempête a renversé l'allée des figuiers sous laquelle Victor Hugo avait écrit *Torquemada*. Après cet événement l'écrivain redessine le jardin. Une nouvelle tonnelle de quatre figuiers ponctue désormais le potager où pousse un peu sauvagement les asperges et les crambes (choux maritimes) dont Victor Hugo parle. L'écrivain avait planté le 14 juillet 1870 le « chêne des États-Unis d'Europe » aujourd'hui plus que séculaire et fragile.

Les photos d'époque témoignent de l'exotisme du jardin. C'est dans cet esprit que le jardin vient d'être redessiné avec des nouvelles plantations. Les camélias, plantés par Victor Hugo pour cacher la serre mais qui depuis quelques années bouchaient aussi les superbes vues « vers la France », ont été retaillés. Avec un peu de patience on retrouvera au travers des branches l'horizon et les côtes si chères et si essentielles au maître des lieux.



## LE CALENDRIER DES TRAVAUX

Hauteville House est chaque année accessible au public d'avril à septembre. Pour entamer sa grande campagne de restauration, la maison a fermé ses portes fin octobre 2017 pour une réouverture le 7 avril 2019.

Le calendrier d'exécution des travaux :

Ouverture	avril 2019
Phase de remise en œuvre des décors	janvier 2019 - mars 2019
Phase d'exécution des travaux bâtiment	avril 2018 - décembre 2018
Obtention des autorisations de travaux locales	mars 2018
Phase préparatoire	octobre 2016 - mars 2018

## L'ÉQUIPE PROJET

Les équipes des maisons de Victor Hugo Paris / Guernesey dirigées par Gérard Audinet, les services centraux de Paris Musées et les représentants du patrimoine de Guernesey ont travaillé ensemble pour mener à bien la restauration. La maîtrise d'œuvre de ce programme ambitieux a été confiée à une équipe expérimentée, composée de Riccardo Giordano, Architecte du Patrimoine, Jean-François Renaud, directeur du bureau d'études BETEM Atlantique, et de Nick Barton, directeur général de CBL consulting, spécialiste en ingénierie structurelle à Guernesey.

### ARCHITECTURE ET TRAVAUX

Riccardo Giordano,  
Arch-R Sarl d'architecture  
BETEM atlantique  
CBL Consulting  
Le comptoir de l'image  
QUALICONSULT  
Les Ateliers AUBERT LABANSAT  
et leurs sous-traitants :  
Ferrerrie PICARD-DUBOSQ  
AUBERT – COUVERTUR  
LACOUR ENTREPRISE  
MAISONNEUVE  
MAISONS D'HISTOIRE  
ISLAND SCALFFOLDING LTD  
STE A  
PULSE

### JARDIN

Louis Benech  
Ace of Spades Ltd

### RESTAURATIONS ET RESTITUTIONS DES DÉCORS

D. W. Arundell & Co Ltd  
Maison Brazet  
Ege Carpets  
C. A. Duquemin  
Pierre Frey  
Lesage intérieurs  
Okometa – Alice Tremblais  
Agnès Archimbaud  
Atelier Lorenzi  
Cécile Argenton  
Marie-Joseph Arrestays  
Michel Barrier  
Elise Blouet  
Chevalier Conservation  
Stéphane Crevat  
Fabienne dall'Ava  
Christelle Desclouds  
Eléna Duprez

Jean-Pierre Galopin  
Céline Girault  
Emma Isingrini-Groult  
Anne Jacquin  
Emmanuel Joyerot  
Olivier Lagarde  
Martin Lloyd  
Sylvain Lucchetta  
Agnès Malpel  
Paulina Munoz  
Thierry Palanque  
Jean Perfettini  
Frédéric Rouchet  
Isabelle Rousseau  
Agathe Strouk  
Caroline Thiphavong  
Juliette Vignier-Dupin  
Les atelier de Paris Musées

## UN MÉCÉNAT DE PINAULT COLLECTION

Pinault Collection s'est engagé dans un mécénat d'importance pour la restauration de Hauteville House, la maison de Victor Hugo à Guernesey, qui appartient à la Ville de Paris.

Ce mécénat majeur s'élève à 3,5 millions d'euros sur un coût total d'opération de 4,3 millions d'euros. La restauration est également financée par Paris Musées à hauteur de 800 000 euros, la Fondation du patrimoine dans le cadre d'une opération de mécénat participatif, lancée de mars 2017 à mars 2018, a permis de collecter près de 54 000 euros de dons individuels destinés à la restauration de mobiliers. Cette souscription publique a par ailleurs été abondée par la délégation Ile-de-France de la Fondation du patrimoine à hauteur de 25 000 euros.

### **PINAULT COLLECTION**

Amateur d'art, François Pinault est l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain au monde. En plus de quatre décennies, il a réuni un ensemble de près de 3 000 œuvres, couvrant aussi bien le XX<sup>e</sup> siècle que le siècle présent.

La démarche de François Pinault se nourrit d'une exploration permanente des nouveaux territoires de la création et de la volonté de partager sa passion avec le plus grand nombre. Ce projet est mis en œuvre à travers :

**Les musées** – L'activité muséale de la Pinault Collection se déploie, à ce jour, sur deux sites d'exception, à Venise ; le Palazzo Grassi, inauguré en 2006 et la Punta della Dogana, ouverte en 2009. Ces espaces ont été restaurés et aménagés par l'architecte japonais Tadao Ando, lauréat du Prix Pritzker. Les œuvres de la Collection présentées dans ces deux musées font l'objet d'expositions donnant, le plus souvent, lieu à l'implication active des artistes qui sont invités à créer des œuvres in situ ou à réaliser des commandes spécifiques. Le Teatrino, réalisé par Tadao Ando et ouvert en 2013, propose un important programme culturel et pédagogique dans le cadre de partenariats noués avec des institutions internationales.

En 2020 ouvrira, à Paris, le nouveau site de présentation de la Pinault Collection, dans l'enceinte de la Bourse de Commerce dont le projet architectural a été confié à Tadao Ando Architect & Associates, à l'agence NeM / Niney & Marca Architectes, à l'agence Pierre-Antoine Gatier et à SETEC Bâtiment.

**Les projets « hors les murs »** – Au-delà de Venise, les œuvres de la Collection font régulièrement l'objet d'expositions à travers le monde. Elles ont ainsi été présentées à Paris, Moscou, Lille, Essen, Stockholm ou encore Rennes. Sollicitée par des institutions publiques et privées du monde entier, la Collection Pinault mène une politique soutenue de prêts de ses œuvres.

**Le soutien à la création contemporaine** – François Pinault s'est associé à la Région des Hauts-de-France et à la Ville de Lens pour créer une résidence d'artistes dans l'ancienne cité minière. Située dans un presbytère réaménagé par l'agence NeM / Niney & Marca Architectes, la Résidence a été inaugurée en décembre 2015. Le choix des résidents se fait en concertation entre la Pinault Collection, la DRAC Hauts-de-France, le FRAC Grand Large-Hauts-de-France, le Louvre-Lens, le Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, et maintenant le LaM (Lille Métropole Musée d'Art Moderne, d'Art Contemporain et d'Art Brut). Après le duo formé par les américains Melissa Dubbin et Aaron S. Davidson (2016), l'artiste belge Edith Dekyndt (2017), l'artiste brésilien Lucas Arruda (2018), c'est l'artiste franco-marocain Hicham Berrada qui réside actuellement à Lens.

**La promotion de l'histoire de l'art moderne et contemporain** – En hommage à son ami, l'historien Pierre Daix, disparu en 2014, François Pinault a créé le Prix Pierre Daix qui distingue chaque année un ouvrage d'histoire de l'art moderne ou contemporain. En 2018, pour la quatrième édition, Pierre Wat a été primé pour son essai Pérégrinations. Paysages entre nature et histoire, paru aux éditions Hazan.

## MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

Directeur: Gérard Audinet

Conservateur général du patrimoine, directeur des Maisons de Victor Hugo, Paris / Guernesey



### LA MAISON D'EXIL DE VICTOR HUGO À GUERNESEY

Hauteville House

Administratrice : Odile Blanchette

Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, et donnée à la Ville de Paris en 1927 par les descendants de Victor Hugo, la maison d'exil du poète est un «véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres» comme l'écrit son fils Charles. Dans son look-Out, dominant St Peter Port et puisant la force de l'océan, l'écrivain décorateur a écrit notamment *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*.



### LA MAISON PARISIENNE DE VICTOR HUGO, PLACE DES VOSGES

L'hôtel de Rohan-Guéméné devient musée en 1902, grâce à la donation que fait Paul Meurice à la Ville de Paris. L'appartement habité par Victor Hugo jusqu'en 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le fonds annuellement enrichi, est présenté avec les expositions temporaires, mettant en valeur les oeuvres du poète-dessinateur, celles d'artistes du XIX<sup>e</sup> ou du XX<sup>e</sup> siècle. Des travaux d'embellissement et de confort de visite seront engagés à partir du 15 avril 2019.



## INFORMATIONS PRATIQUES

[www.maisonsvictorhugo.paris.fr](http://www.maisonsvictorhugo.paris.fr)

### HAUTEVILLE HOUSE

38 Hauteville, St Peter Port

Guernesey

GY1 1DG

Îles Anglo-Normandes

Tél. : 00 44 (0)1 481 721 911

Ouvert tous les jours de 10h à 16h du 7 avril  
au 30 septembre 2019

Fermé mercredis

Plein tarif : 10 £

Tarif réduit : 8 £

Visites guidées uniquement

### MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges

75004 Paris

Tél. : 01 42 72 10 16/ Fax : 01 42 72 06 64

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

Fermé lundis et certains jours fériés

Entrée libre

## PARIS MUSÉES

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites\*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni 3 millions de visiteurs en 2018.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : [parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr)

Le conseil d'administration est présidé par Christophe Girard, adjoint à la Maire de Paris pour la culture, Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi est vice-présidente. Delphine Lévy assure la direction générale de Paris Musées.

\* Sauf sites patrimoniaux : Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.

## CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication  
Pierre Laporte / Laurence Vaugeois  
Tél. : 01 45 23 14 14  
[laurence@pierre-laporte.com](mailto:laurence@pierre-laporte.com)

Pinault Collection  
Claudine Colin Communication  
Dimitri Besse  
Tél. : 01 42 72 60 01  
[dimitri@claudinecolin.com](mailto:dimitri@claudinecolin.com)

Maison de Victor Hugo  
Florence Claval  
Tél : 01 71 28 14 85  
[florence.claval@paris.fr](mailto:florence.claval@paris.fr)

Paris Musées  
Andréa Longrais, chargée des relations médias  
et des relations publiques  
Tél. : 01 80 05 40 68  
[andrea.longrais@paris.fr](mailto:andrea.longrais@paris.fr)

Ville de Paris  
Service de presse  
Franck Chaumont  
[franck.chaumont@paris.fr](mailto:franck.chaumont@paris.fr)